



JOYEUX ANNIVERSAIRE MARTÁ

d'après un texte de **José JERNIDIER**
(Éditions *TEXTES EN PAROLES*, 2015)

Adaptation & Mise en scène **Dominik BERNARD**

Une pièce de théâtre en langue créole, surtitrée en français

Production **TEXTES EN PAROLES**
Co-production **L'ARTCHPEL, Scène nationale de Guadeloupe**

Création théâtrale créole ● 2018



le projet : préambule

« La violation des droits de l'homme la plus honteuse se caractérise sans doute par la violence à l'égard des femmes. Elle ne connaît pas de clivages géographiques, culturels ou sociaux. »

Kofi ANNAN,

Ancien secrétaire général des Nations-Unis.

« JOYEUX ANNIVERSAIRE MARTA »

Un PROJET ARTISTIQUE, SOCIÉTAL ET CITOYEN

qui aborde, par le biais du Théâtre, une problématique d'actualité :

LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES.

En outre-mer, lutter contre les violences conjugales devrait être une priorité, tant elles sont d'une particulière acuité dans nos territoires!

Un projet pour sensibiliser, pour lever les tabous et le silence sur les violences faites aux femmes et en particulier les violences conjugales.

Un projet qui va à la rencontre des jeunes et du grand public, là où ils vivent au quotidien.

Un projet artistique qui veut se décliner sur 2 axes autour de l'œuvre de **José JERNIDIER** et de sa thématique :

- 1. Un Cercle de paroles « in situ » animé par les associations d'aide aux femmes victimes de violences**, et réunissant sociologues, psychologues, procureurs, avocats, etc.
- 2. La représentation théâtrale de la pièce « JOYEUX ANNIVERSAIRE MARTA », mise en scène par Dominik BERNARD.**

Un geste artistique pour rendre hommage aux femmes, leur rendre leur dignité de femme avec pudeur, beauté et sensibilité.

le projet : préambule



TEXTES EN PAROLES produit la création scénique de la pièce de théâtre « **JOYEUX ANNIVERSAIRE MARTA** » de **José JERNIDIER**, adaptée, mise en scène et scénographiée par **Dominik BERNARD**, avec **Esther MYRTIL** dans le rôle de MARTA. La création lumière sera assurée par **Roger OLIVIER**, qui co-signe également la scénographie.

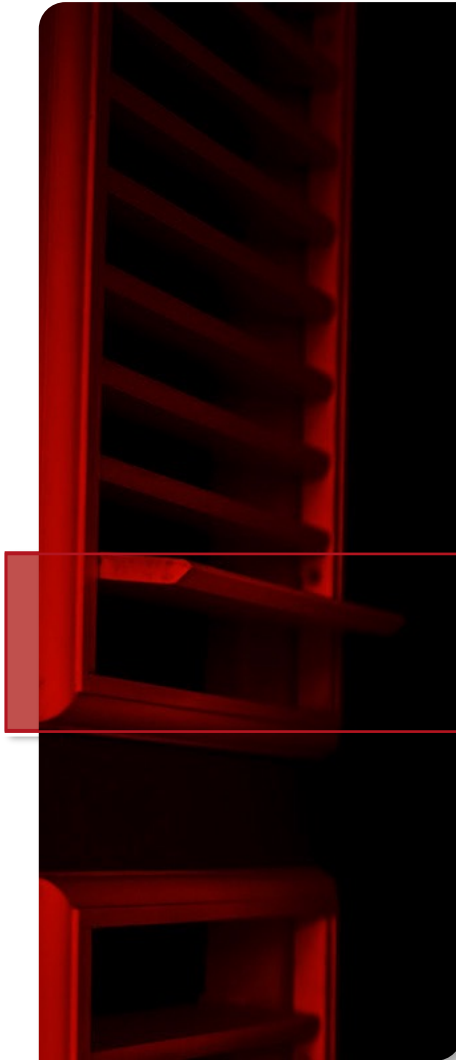
Écrit intégralement en créole, ce texte de José JERNIDIER a été sélectionné par notre Comité de Lecture en 2005 et publié au format numérique dans la *Collection Théâtre Caraïbe* des éditions *TEXTES EN PAROLES*, en 2015.

Avec cette création, le but de *TEXTES EN PAROLES* est de mettre en valeur cet auteur prolifique du théâtre guadeloupéen, et conjointement de valoriser la **langue d'écriture du texte**, à savoir : **le Créole**.

De plus, en vue de satisfaire à ces objectifs, il va de soit que *TEXTES EN PAROLES* compte mettre en place tous les éléments à même de favoriser la création scénique de ce texte dans les meilleures conditions artistiques et professionnelles possibles, afin que l'équipe de création aboutisse à un spectacle de qualité, diffusable non seulement dans notre périmètre régional, mais aussi au national et à l'international.

Par ailleurs, ce texte soulève une **problématique sociétale d'actualité : la violence faite aux femmes**. La présentation de la pièce pourra être le point de départ à la constitution de cercles de paroles, la tenue de conférences,... sinon la prise de conscience globale des souffrances de certaines femmes, contribuant ainsi au devoir citoyen de l'association.

le projet : présentation



Créole & surtitrage

Jouée en créole, les représentations de la pièce bénéficieront systématiquement – même dans les régions créolophones – d'un **surtitrage du texte en français** (voire en anglais, dans l'éventualité de diffusions dans des zones non-francophones). Ce principe permettra l'élargissement du public cible du spectacle au-delà des personnes maîtrisant parfaitement la langue créole, ainsi qu'à celles non-familiales avec les spécificités du créole guadeloupéen. La traduction française du texte sera confiée à **Mirna BOLUS**, docteure en langues et cultures régionales, spécialité : créole guadeloupéen, et professeure certifiée de langues vivantes régionales – Créole.

Un problème de société

Fin analyste des mœurs et traditions de son île natale, José JERNIDIER aborde, avec le personnage de MARTA, la souffrance silencieuse des femmes victimes de violences conjugales ; en Guadeloupe, elles sont nombreuses. Si l'histoire de MARTA n'est pas unique, elle est indéniablement symptomatique des difficultés des rapports de couple au sein de notre société post-esclavagiste, et se retrouve même en reflet dans d'autres sociétés modernes de par le monde.

• SYNOPSIS :

Le soir de son anniversaire, MARTA espère la venue de son conjoint pour fêter l'occasion. Face à cette attente qui s'éternise, MARTA se raconte, retraçant le parcours de sa vie et les nombreux écueils qu'elle a traversés. Cette ultime déception sera-t-elle la dernière qu'elle pourra supporter de cet homme qui ne satisfait pas son rêve de femme aimée ?

La problématique soulevée dans la pièce s'inscrit résolument parmi les questionnements de nos sociétés contemporaines, suggérant une prise de conscience générale de la violence faite aux femmes et la prise d'actions immédiates pour lutter contre ce fléau.

L'une de ces premières actions est que les victimes osent prendre la parole et raconter leurs souffrances ; la suivante : qu'on écoute et qu'on entende cette parole. C'est exactement ce que propose TEXTES EN PAROLES avec ce texte de José JERNIDIER : dans le contexte de la représentation théâtrale, permettre à une femme (en l'occurrence MARTA) de dire sa souffrance devant un public attentif, venu l'écouter.

scénographie



PHOTO : © Olivier KANCEL

scénographie : Joyeux Anniversaire MARTA



PHOTO : © Guillaume ARICIQUE

scénographie & lumières



le texte : Joyeux anniversaire Marta

« *Joyeux anniversaire Marta* » est sélectionné par le Comité de Lecture de **Textes En Paroles** en 2005, et intègre le fonds des textes dramatiques du Centre de ressources théâtrales caribéen, implanté à la Médiathèque Caraïbe – Bettino Lara à Basse-Terre, en Guadeloupe.

Dix ans plus tard, en 2015, la pièce est éditée au format eBook, par les Éditions Textes En Paroles, et constitue le seul texte de cette **Collection Théâtre Caraïbe** intégralement écrit en créole.



Dans le Pays-Guadeloupe, il y a des Femmes *Poto-Mitan*, des Femmes *Chateng*, des Femmes *Doubout*, des Femmes *Chouké*, des Femmes à graines, des Femmes *Fò*, des Femmes *Flanm*. Mais il y a aussi des femmes comme MARTA : une *Femme de la déveine* !... La même déveine que sa mère, ses sœurs, ses cousines et ses nièces ont connue et connaissent encore. Est-ce une fatalité ? Nul ne sait !

MARTA est une femme au cœur avide d'amour, mais toujours déçu :

Elle a besoin de reconnaissance sociale et la cherche à travers le mariage. MARTA a finalement rencontré RENE. Peut-être que lui... ?

Mais comment vivre ensemble ou *faire couple* avec toutes ces blessures originelles et ces fractures actuelles ? Comment fidéliser, un homme qui n'arrive pas à couper le cordon maternel ?

MARTA aurait aimé voir le jour se lever dans les bras de RENE ! Ou à défaut, passer une nuit éternelle avec lui dans le lit ! Mais, ce dernier choisi inlassablement d'aller dormir tous les soirs chez *Manman* !... *Tonnerre* !...

Marta cherche ! Marta donne ! Marta attend ! Marta espère ! Marta résiste ! Et puis,... Marta hésite !... Faut-il comprendre ? Pardonner ?... Marta doute !... Elle doute à en perdre la foi !

Mais, le jour de son anniversaire, est-ce que son homme sera là pour partager ce dîner préparé avec amour et espérance ? RENE sera-t-il là pour lui souhaiter :

« *Joyeux anniversaire Marta* ! » ?

Intentions d'auteur

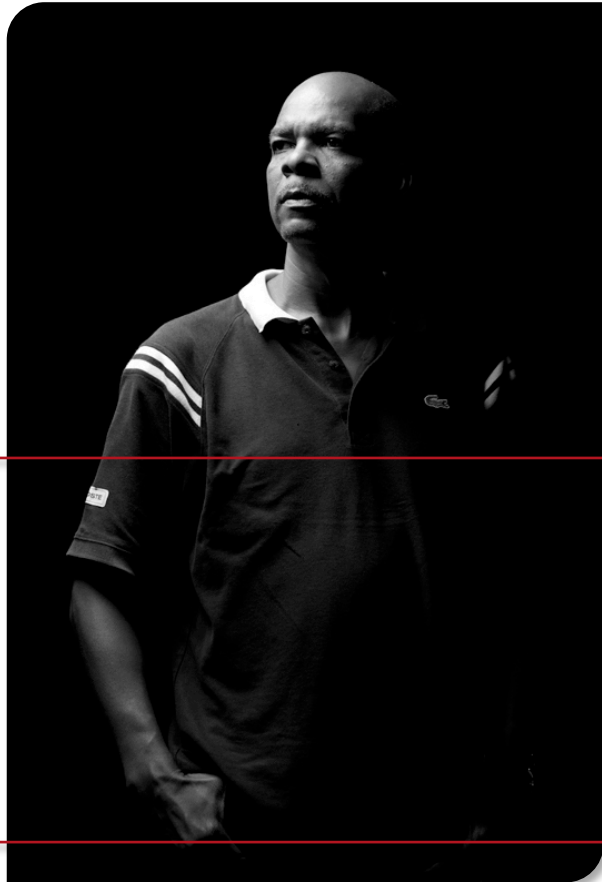
Dans mon enfance, j'ai vu énormément de femmes rire pour ne pas s'apitoyer sur leur sort. Des femmes dont la misère ouatait leur vie au quotidien. Je ne savais pas pourquoi subitement l'une d'entre elles éclatait en sanglots ; ni pourquoi toutes les autres semblaient être au courant. Je n'avais pas le droit de savoir. Même quand elles se racontaient leurs « peines et misères », c'était une parole à *granmoun* qui était interdite aux enfants. Et si, malgré tout, une de ces paroles s'échappait pour venir atterrir dans mon oreille, il y avait toujours une de ces femmes aux aguets qui me faisait le geste sacré d'une petite croix dessinée sur la bouche, pour me faire comprendre que cette parole ne devait pas aller plus loin, sous peine d'une sévère volée de ceinture de cuir ou de liane de calebasse sur le bas des reins.

C'est ainsi que mon *lèstomak* s'est transformé, au fil du temps, en congélateur, pour préserver fébrilement toutes ces bribes de *paroles de femmes* !

Et Puis un jour, l'une de ces paroles s'est décongelée en moi et est venue nourrir l'encre de ma plume pour raconter la douloureuse histoire de Marta.

José JERNIDIER.

l'auteur : José JERNIDIER



D'origine guadeloupéenne, **José JERNIDIER** est enseignant de profession, notamment en classe de spécialité « Théâtre » au Lycée Carnot, à Pointe-à-Pitre, et chargé de cours de théâtre et de communication à l'Université des Antilles. Titulaire d'un Diplôme d'État d'enseignement du théâtre, il mène en parallèle une importante activité théâtrale en tant que comédien, metteur en scène et dramaturge. Par ailleurs, on le retrouve aussi au générique de plusieurs films, notamment ceux des réalisateurs guadeloupéens **Christian LARA** (« Sucre amer ») et **Jean-Claude BARNY** (« Nèg Mawon »).

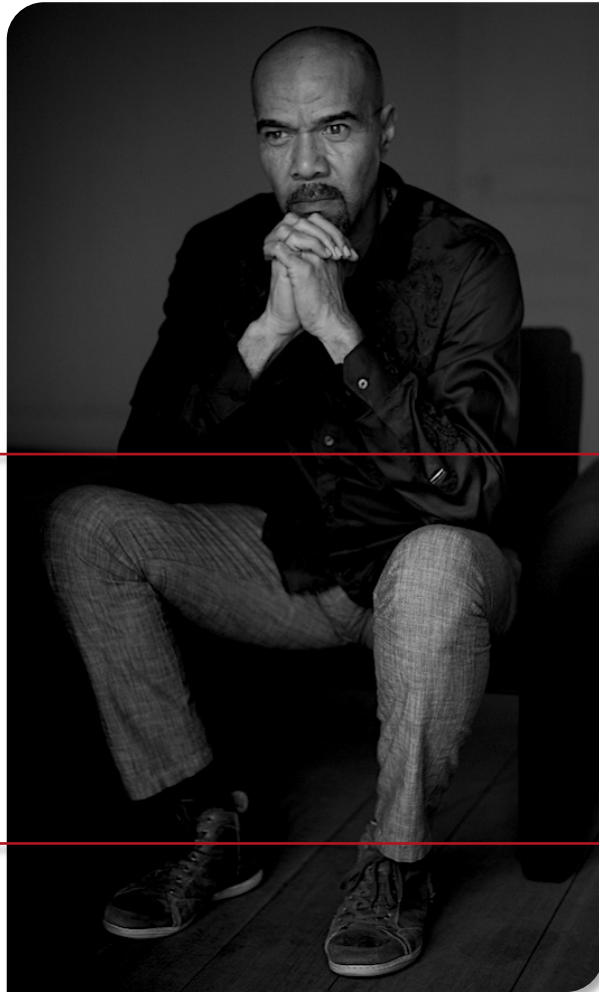
Depuis la création de sa première pièce, « **Moun Koubari** », en 1990, José JERNIDIER a écrit et monté plus d'une vingtaine de textes. Fin analyste des mœurs et traditions de son île natale, à travers ses œuvres, il choisit de rendre compte de la complexité des relations humaines, indissociables d'un *parlé* créole, vecteur vivace d'émotions multiples et irrémédiablement présent dans son écriture.

José JERNIDIER a également travaillé avec **Maryse CONDÉ**, développant une complicité longue de plus de 20 ans, et caractérisée par une collaboration autour des textes de théâtre de l'écrivaine : « Antan Révolisyon », « Cents vers sans chaîne », « Comédie d'amour », et en 2014 « La faute à la vie », avec les comédiennes Simone PAULIN et Firmine RICHARD.

Dans son parcours, José JERNIDIER a croisé de nombreux metteurs en scène ; parmi ceux-ci : **Philippe ADRIEN** et **François RANCILLAC**, avec lesquels il a collaboré. En 2011, il assure, pour la deuxième fois, la mise en scène d'un texte qu'il n'a pas écrit, en l'occurrence « Un Archipel de solitudes », du dramaturge Guadeloupéen **Frantz SUCCAB**, avec dans la distribution Dominik BERNARD et son frère Joël JERNIDIER.

Son dernier texte, « Circulez », actuellement en tournée, a été programmé conjointement dans les saisons 2016-2017 des Scènes Nationales de Guadeloupe et de Martinique, dans une mise en scène du martiniquais **José EXÉLIS**. Cette création marque le retour sur les planches du dramaturge et occasionne une rencontre artistique fraternelle avec son frère Joël.

mise en scène & scénographie : Dominik BERNARD



Dominik BERNARD est un comédien et metteur en scène guadeloupéen, formé aux États-Unis, aux Antilles et en France. Voyageant pour exercer son métier et côtoyant de grands auteurs et des metteurs en scène de renom, il traverse l'Afrique d'Est en Ouest, se pose quelque temps en Allemagne et en Pologne, parcourt l'Hexagone du Nord au Sud, et revient régulièrement sur sa terre natale.

Son éclectisme lui ouvre les portes des multiples facettes de sa profession : ainsi, il passe de l'animation-télé aux tréteaux de la scène ; des dramatiques radio au doublage de films ; des fictions télé à celles du cinéma.

Au théâtre, il joue notamment avec **Ludovic LAGARDE** « Manque » de Sarah KANE ; **Philippe ADRIEN** « Le Roi Lear » de SHAKESPEARE, « La Noce chez les petits-bourgeois... créoles » de BRECHT, « Meurtres de la princesse juive » d'Armando LLAMAS ; **Anne-Laure LIÉGEOIS** « Embouteillage » ; **Sotigui KOUYATÉ** « Œdipe ou la Controverse » d'après SOPHOCLE ; **Alain OLLIVIER** « L'Exception et la règle » de BRECHT ; **Hassane KOUYATÉ** « Atribus » de Laurent VAN WETTER ; **Alex NOVAK** « La Tempête » de SHAKESPEARE ; **Pierre-Marie CARLIER** « Mademoiselle Julie » de STRINDBERG ; **Greg GERMAIN** « Monsieur Toussaint » de Édouard GLISSANT ; **Éric LORVOIRE** « La Double Inconstance » de MARIVAUX ; **Jean-Michel MARTIAL** « Liens de sang » de Athol FUGARD, « Le Psychiatre noir » de Lewis N'KOSI...

À l'image, il travaille, entre autres, avec **Claude CHABROL**, **Pascal LÉGITIMUS**, **Christian LARA**, **Laurence FERREIRA BARBOSA**, **Léa FAZER**, **Véronique KANOR**, **Laurent JAOUI**, **François RABATÉ**, et **Patrick DEWOLF**...

En 2008, sur plus de 1700 candidatures, Dominik BERNARD est sélectionné parmi les 12 comédiens **TALENTS CANNES** et **PAROLES D'ACTEURS** de l'**ADAMI**.

En Avril 2009, il met en scène « **Adélaïde** » de Solal VALENTIN, au Théâtre de l'Épée de Bois, à Paris. L'année suivante, il passe plusieurs mois en Guyane pour travailler avec **Valérie GOMA** sur l'adaptation théâtrale de « Lucy, comme les chiens » de Catherine REY, et entame la mise en scène de « **Congre & Homard** », une pièce de la martiniquaise **Gaël OCTAVIA**. 2011 voit la création définitive de cette pièce en Guadeloupe, dans le cadre du Festival Cap Excellence en Théâtre. Suivront une tournée dans l'archipel

mise en scène & scénographie : Dominik BERNARD (suite)



guadeloupéen et la Caraïbe, ainsi que la programmation du spectacle pour la 65^e édition du Festival d'Avignon. Le 27 mai 2011, pour le compte de la Région Guadeloupe, Dominik BERNARD met en scène, à Pointe-à-Pitre, sur la Place de la Victoire, « **Limyè Ba Yo** », la cérémonie officielle de commémoration de l'abolition de l'esclavage. En fin d'année, il retrouve les planches du Théâtre sous la direction de **José JERNIDIER** dans la pièce de **Frantz SUCCAB**, intitulée « Un Archipel de Solitudes » ; un spectacle qui tournera en Caraïbe et au Festival d'Avignon.

En janvier 2012, il dirige le plateau de doublage de la version créole du film « Au Bistro du Coin » de **Charles NEMES**, y prêtant sa voix à Fred TESTOT. Cette même année, il découvre la réalisation radiophonique, dirigeant la version radio de « Congre et Homard » pour Guadeloupe 1^{ère} et TEXTES EN PAROLES. Dans la foulée, Gaël OCTAVIA le sollicite pour réaliser, pour son compte, une fiction radiophonique intitulée « Séraphin, péri en mer ». En 2013, il renouvelle l'expérience, réalisant cette fois-là l'un de ses propres textes : « Édith sur la route ». À ce jour, il a réalisé un total de 5 fictions radiophoniques pour le compte de TEXTES EN PAROLES. En fin d'année, il entama la création de la pièce de **Véronique KANOR**, « Le Temps Suspendu de THURAM », sous la direction d'**Alain TIMÁR**. Créée à L'Artchipel – Scène nationale, le spectacle achèvera sa tournée au Théâtre des Halles, lors de l'édition 2014 du Festival d'Avignon.



Titulaire d'une Licence en Arts du Spectacle, mention Études Théâtrales, il reprend ses études en 2009 pour préparer un Master 2 professionnel des « Métiers de la production théâtrale », à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. L'année suivante, il complète sa formation, obtenant le Diplôme d'État d'Enseignement du Théâtre. Depuis lors, il intervient régulièrement en milieu scolaire, et notamment auprès des classes préparant au Baccalauréat Théâtre, et à l'Université des Antilles. Toujours dans le domaine de la formation, il collabore depuis 2014 avec les **CHANTIERS NOMADES**, co-dirigeant, entre autres, le stage annuel intitulé : « L'acteur devant la caméra », à destination des comédiens professionnels.

En octobre 2016, Michèle MONTANTIN, présidente de TEXTES EN PAROLES, lui confiait la Direction Artistique de l'association, qu'il quittait deux ans plus tard au profit de Théo DUNOYER. ■

l'interprète : Esther MYRTIL



À la fois comédienne, metteur en scène et enseignante en art-dramatique, **Esther MYRTIL** a découvert le Théâtre en 1986, avec des compagnies de la Guadeloupe, dirigées par **José ÉGOUY**, **Harry KANCEL** et **Arthur LÉRUS**. Avec ce dernier, elle travaillera activement durant six années consécutives dans un esprit de troupe.

À la fin des années 90, elle s'engage définitivement dans cette art en tant que professionnelle, enchaînant dès lors diverses résidences et représentations dans la Caraïbe et en France hexagonale. Elle interprète notamment « Le Cœur à rire et à pleurer » de **Maryse CONDÉ**, en 1999 ; « Tabata » de Bernard-Marie KOLTÈS, dans une mise en scène de **Moïse TOURÉ**, de 2001 à 2002 (une pièce qui l'amènera, entre autres, sur les planches du mythique Théâtre de l'Odéon, à Paris) ; « Twa Fèy Twa Rasin » d'Alain AGAT, dans une adaptation et une mise en scène de **Lucette SALIBUR**, de 2004 à 2005 ; l'année suivante, « Phèdre » de RACINE, mise en scène par **Philippe ADRIEN** ; et en 2007, « Le Costume » de Can TEMBA et Mothobi MUTLOATSE, mise en scène par **Harry KANCEL**.

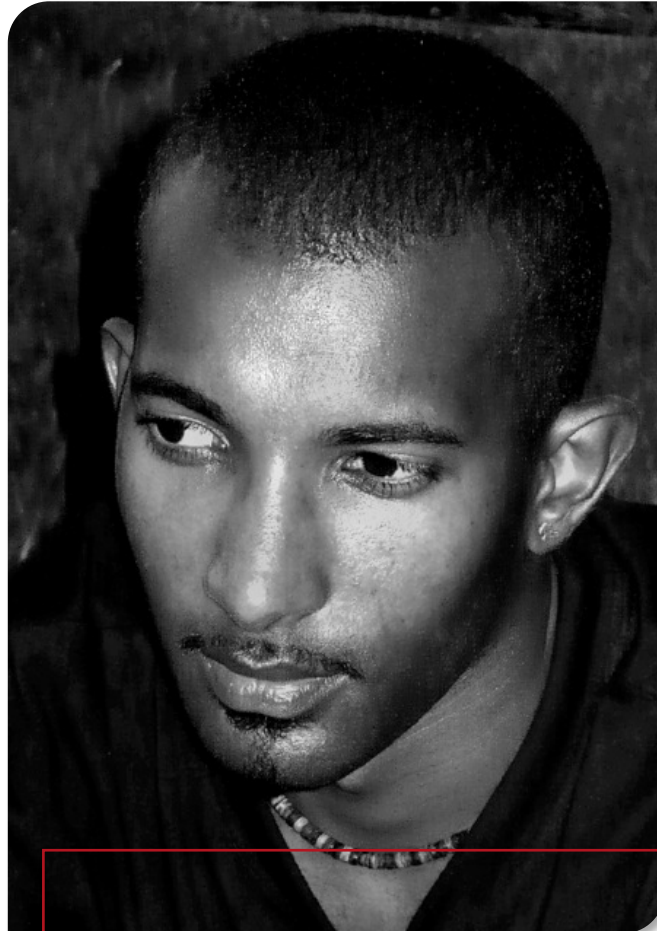
En 2010, elle interprète un solo d'une heure trente, à l'Artchipel-Scène Nationale de Guadeloupe, pour la pièce intitulée « Un Petit déjeuner », d'Eugene O'NEILL, adaptée et mise en scène par **François RAFFENAUD**. Cette même année, elle joue dans « Fiches Racines », un court-métrage de fiction réalisé par **Marie-Claude PERNELLE**.

2010 vient aussi ponctuer l'engagement de la comédienne pour sa capacité à transmettre son expérience artistique auprès d'un public le plus diversifié possible : Esther MYRTIL obtient le diplôme d'État d'enseignement du théâtre, et cela, au bout de quinze années de pratique de la transmission auprès d'étudiants et d'adultes de tous âges.

En 2015, Esther MYRTIL retrouve le Festival d'Avignon avec la comédie « Attention, chutes de femmes » de Serge SANDOR, dans une mise en scène d'**Isabelle KANCEL**. L'année suivante, dans le cadre du mois de l'Afrique en Guadeloupe, elle met en scène la tragédie de **Caya MAKÉLÉ**, « L'étrangère », proposant ainsi une réflexion sur les pouvoirs du politique et du religieux.

Profondément attachée à son pays, Esther MYRTIL continue d'approfondir ses recherches autour de l'oralité et de l'écriture caribéenne. Son credo : « Transmettre, c'est donner vie au champ des possibles. Transmettre, c'est accoucher dans l'immortalité. Transmettre, c'est aimer ! »

création lumières : Roger OLIVIER



EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

REGISSEUR LUMIERE ET CREATION :

- **Cie ADOC** : « Voyage dans une mémoire », Mise en scène Greg GERMAIN – 2016
- **Cie JP SHOW** : « Une aventure en cabane », Mise en scène Jean-Pierre STURM – 2015
- **Cie Grâce Art-Théâtre** : « Boesman et Léna », Mise en scène Philippe ADRIEN, Chapelle du Verbe incarné, Festival d'Avignon – 2014
- **Cie Real Squad** : « Éklozyon », Chorégraphie Yves MILOMES – 2011
- **TEXTES EN PAROLES** : « Congre et Homard », Mise en scène Dominik BERNARD – 2011

REGISSEUR LUMIERE :

- **70^{ème} Festival d'Avignon** : Equipe « volante lumière » du IN – 2016
- **NEST – CDN de Thionville** :
« Festival La semaine extra », Théâtre Benoît XII, Avignon – 2016
« Festival Court-Toujours » – 2015
- **« EQI Cheval Libre »**, Mise en scène Erick Villeneuve : ASSISTANT ÉCLAIRAGISTE ET PUPITREUR (pupitre Cobalt) – 2015
- **Cie Grâce Art-Théâtre** : « Boesman et Léna », Philippe ADRIEN (tournée) – 2015
- **Théâtre de l'Odéon à Marseille** – 2014, 2015
- **Festival Témat Zabym**, Guadeloupe – 2011

REGISSEUR PLATEAU ET CRÉATION :

- **Cie Erzulie** : « La Cerisaie », Mise en scène Jean-René LEMOINE (+ apparition scénique) – 2003 à 2006
- **L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe** :
• REGISSEUR PLATEAU – 2000 à 2011
• MACHINISTE, CINTRIER, TECHNICIEN LUMIERE, TECHNICIEN SON – 1999 à 2000

FORMATEUR :

I.S.T.S. Avignon (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle) :

- INTERVENANT PLATEAU ET LUMIERE – 2014 à 2017
- RESPONSABLE DE FORMATIONS « Régie Spectacle » et « Formations Lumière » – 2011 à 2014

CFA MS Marseille : INTERVENANT PLATEAU ET LUMIERE – 2016

crédits : Joyeux anniversaire Marta

TEXTE

José JERNIDIER

(Éditions *TEXTES EN PAROLES*, 2015.)

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE

Dominik BERNARD

INTERPRETATION

Esther MYRTIL

SCÉNOGRAPHIE

Dominik BERNARD & Roger OLIVIER

CRÉATION LUMIÈRE

Roger OLIVIER

CRÉATION SONORE

Steve LANCASTRE

CRÉATION COSTUMES

Daniel GARRIGA

CRÉATION VIDEO

Dimitry ZANDRONIS

TRADUCTION FRANÇAISE

Mirna BOLUS, Pauline CABIDOCHÉ & Dominik BERNARD

SURTITRAGE

Pauline CABIDOCHÉ

DIRECTION DE PRODUCTION

Théo DUNOYER

CO-PRODUCTION

L'ARTCHIPEL – Scène Nationale de Guadeloupe

LANGUE DU SPECTACLE :

Créole guadeloupéen
(surtitré en français)

PUBLIC VISE : à partir de 12 ans

DUREE : 75 min

SOUTIENS

Région Guadeloupe • DAC Guadeloupe • Ministère des Outre-Mer • Conseil Départemental de la Guadeloupe • Ville des Abymes • SFI • Act On Words



ACT ON WORDS



diffusion : Joyeux anniversaire Marta

ETAPES DE CREATION

Création : Avril 2018

ARTCHIPEL – Scène Nationale de Guadeloupe.

1^{ères} représentations

- SCOLAIRE : 20 AVRIL 2018
- TOUS PUBLICS : **20, 21, 28 AVRIL 2018**

DIFFUSION

- NOVEMBRE-DECEMBRE 2018 :
 - Tournée Guadeloupe-**CÉDAC** :
 - **Mémorial ACTe**,
 - **Salle Robert Loyson**, Ville de Le Moule
 - **Centre social La Source**, Ville de Petit-Canal
 - **L'Atrium**, Ville de Bouillante
 - **Centre culturel SONIS**, Ville des Abymes
- JANVIER 2019 :
 - Festival des Petites Formes,
Tropiques Atrium – Scène Nationale Martinique.
- MAI 2019 :
 - Festival Cap Excellence en Théâtre (**Salle Félix Proto**, Les Abymes)
- NOVEMBRE-DECEMBRE 2019
 - **SPIP Guadeloupe**, Centres pénitentiaires de Baie-Mahault & Basse-Terre

PERSPECTIVES

- ENTRE MAI ET OCTOBRE 2020 :
 - Tournée Guadeloupe N°2 :
 - Salle **Félix Proto**, Les Abymes
 - Grand-Bourg de Marie-Galante
 - **Auditorium J. Cléry**, Basse-Terre
 - **Beauport Pays de la canne**, Port-Louis
- 2^e semestre 2020 :
 - **Festival Tout-Monde**, Miami, USA
- NOVEMBRE 2020 :
 - **Festival du Mois Kréyol**, Paris
 - **Théâtre de Lille**

diffusion : revue de presse

FRANCE-ANTILLES

Mardi 24 avril 2018

12

SUD BASSE-TERRE

BASSE-TERRE

La souffrance de nos femmes bien interprétée

Avec *Joyeux anniversaire Marta*, la comédienne Esther Myrtil raconte la souffrance silencieuse des femmes victimes de violences conjugales. Le texte de José Jernidier mis en scène par Dominik Bernard a captivé L'Artchipel.

F GUADELOUPE Abonnés

NOSTALGIE ÉCOUTEZ-NOUS PARTOUT
www.nostalgiedom.fr

Loisirs > Sortir

Joyeux anniversaire Marta!

France-Antilles Guadeloupe 24/11/2018
Estelle VIRASSAMY



Dans cette pièce, la comédienne Esther Myrtil incarne Marta, une femme qui ne souhaite qu'une chose : être aimée et cela à n'importe quel prix. (Olivier Kancel)

Écrite par José Jernidier, adaptée et mise en scène par Dominik Bernard et interprétée par Esther Myrtil, la pièce de théâtre *Joyeux anniversaire Marta* sera jouée jusqu'au 7 décembre. Elle traite des violences faites aux femmes.

R emplie, vendredi et samedi soir, lors des deux premières représentations de *Joyeux anniversaire Marta*, la salle Jenny-Alpha sera à nouveau mise à la disposition de l'équipe artistique de Textes en Parole. La pièce ayant remporté un franc succès, la direction de L'Artchipel, scène nationale, a décidé d'en étendre la programmation. Aussi, deux nouvelles occasions seront offertes, vendredi et samedi, à ceux et celles qui souhaitent assister aux « peines et misères » de Marta.

Commençons par dire que l'exploit d'Esther Myrtil dans l'interprétation de Marta, la qualité de l'œuvre littéraire de José Jernidier, la scénographie remarquable signée par Dominik Bernard et Roger Olivier, sans oublier le sous-titrage en français pour ceux qui ne comprennent pas le créole, sont les principaux ingréd-

dients, indissociables, du succès de cette pièce. Certes, on aurait souhaité que la chute soit moins tragique et que, à l'instar des films à sensation, l'héroïne transporte l'assistance sur le chemin de la gloire. Mais il n'en est rien. Du début à la fin, le public est baigné dans la souffrance d'une femme. Et c'est là que l'on en revient à certains maux qui gangrèment notre société et auxquels on ne trouve, généralement, aucune solution. Et en ce qui concerne Marta, c'est le proverbe créole, « pli-w chiré, pli chyen chiré-w! », qui correspond le mieux à son histoire.

ON FANM A DÉVENN

Mais c'est peut-être la fatalité. Elle grandit sans un papa à ses côtés, mais avec un beau-père qui a abusé d'elle, une scolarité en dents de scie, enceinte dès l'âge de 14 ans, une vie sentimentale perturbée, etc., Marta a le profil idéal d'une « fanm a

dévenn ». Et, pour couronner le tout, elle tombe sur un René qui n'arrive pas à se détacher du cordon maternel. Pas une seule de ses nuits n'est entièrement consacrée à sa compagne. La vie de couple de Marta est une catastrophe. C'est une femme battue qui ne souhaite qu'une chose : être aimée... Alors le jour de son anniversaire, elle aurait bien aimé que son « chéri » soit tout de même à ses côtés pour dîner et à cet égard, elle se pare de sa plus belle toilette.

L'histoire de Marta nous renvoie à la souffrance silencieuse d'un grand nombre de femmes. Celles qui sont victimes de violences conjugales mais qui continuent à aimer leur conjoint par-dessus tout.

La problématique que José Jernidier soulève à travers son œuvre suggère une prise de conscience, sinon la prise d'actions concrètes pour



Seule sur scène, Marta se raconte. Elle retrace avec maestria le parcours de sa vie et les nombreux écueils qu'elle a traversés. (Photo : Y.J. L.)

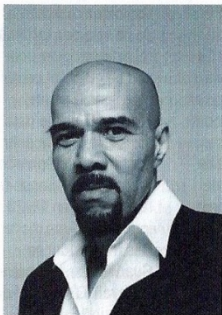
lutter contre ce fléau de la violence conjugale. Cette pièce écrite depuis 2005 peut alors bien se retrouver au centre de groupes de paroles. Sinon,

contribuer à la prise de conscience globale des souffrances de certaines femmes. Écrit en créole, mais traduit en plusieurs langues, ce texte – et évi-

demment cette pièce – a la prétention de séduire au-delà des frontières de la Guadeloupe. Et c'est tout ce qu'on lui souhaite.

Yvor J. LAPINARD

THÉÂTRE UNE DATE SUPPLÉMENTAIRE POUR MARTA



Dominik Bernard (à droite) a proposé une mise en scène imaginative et efficace pour la pièce « Joyeux anniversaire Marta ».

Forte de son succès, la pièce « Joyeux anniversaire Marta », de José Jernidier qui a affiché complet les 20 et 21 avril derniers, est renouvelée pour une représentation exceptionnelle ce samedi 28 avril à l'Artchipel à Basse-Terre.

Écrite et jouée entièrement en créole (et sous-titrée en français), la pièce raconte la vie de Marta, femme amoureuse qui attend désespérément la venue de son conjoint, le soir de son anniversaire.

AGENDA

La pièce est un drame qui alterne, parsemé de moments de rires et nostalgie. C'est une immersion dans la réalité d'une femme battue par l'homme qu'elle aime.

On saluera la mise en scène minimaliste mais inventive de Dominik Bernard, ainsi que le travail sur l'ambiance sonore qui plonge spectateur au cœur de l'émotion. Esther Myrtil, seule sur scène parvient quant à elle à captiver l'auditoire.

Un bokantaj culturel autour du créole est organisé par l'association Éritaj an nou ce vendredi 27 avril à 18h30 au Pavillon de la ville à Pointe-à-Pitre. Le public est invité à venir échanger avec les intervenants, dont Hector Pouillet, la slameuse Dory Selesprika. De son rôle de lien social, à celui dans les luttes, jusqu'à son usage dans l'intimité, ce sont toutes les facettes de la langue qui seront abordées.

43

Sortir

Joyeux anniversaire Marta !

THÉÂTRE. Écrite par José Jernidier, adaptée et mise en scène par Dominik Bernard et interprétée par Esther Myrtil, la pièce de théâtre *Joyeux anniversaire Marta* sera jouée jusqu'au 7 décembre. Elle traite des violences faites aux femmes.

Jusqu'au vendredi 7 décembre, la pièce de théâtre *Joyeux anniversaire Marta* sera jouée dans plusieurs salles de Guadeloupe. La tournée, mise en place par le Collectif des espaces de diffusion artistique et culturelle (Cedac), passera par Bouillante, Pointe-à-Pitre, Le Moule, etc. (lire par ailleurs). Cette pièce, écrite par José Jernidier, adaptée et mise en scène par Dominik Bernard, traite d'un sujet qui gangrène notre société : les violences faites aux femmes. Ce n'est donc pas un hasard si les représentations débutent ce samedi, veille de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Sur scène, la comédienne Esther Myrtil incarne Marta, une femme qui ne souhaite qu'une chose : être aimée et cela à n'importe quel prix. Le soir de son anniversaire, elle espère la venue de son conjoint pour célébrer l'événement. Une attente qui s'éternise et au cours de laquelle Marta retrace le parcours de sa vie. Cette nouvelle déception sera-t-elle la dernière qu'elle pourra supporter de cet homme violent et méprisant

Dans cette pièce, la comédienne Esther Myrtil incarne Marta, une femme qui ne souhaite qu'une chose : être aimée et cela à n'importe quel prix. (Photo : Olivier Kanioko)

qui ne satisfait pas son rêve de femme ?

« Esther et moi, nous avons envie de travailler ensemble depuis longtemps, indique Dominik Bernard. Elle attendait qu'on lui confie un rôle aussi fort. Pendant 1h20, Esther incarne une femme qui a souffert et qui continue d'aimer son ma-

ri malgré tout. Je pense que cette pièce peut aider à libérer la parole de certaines victimes de violences conjugales. »

« LA THÉMATIQUE ME TOUCHE »

Création de l'association Textes en paroles, cette pièce a été co-produite avec l'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe et présentée, à Basse-Terre, en avril. À l'époque, deux représentations pour le grand public et une pour les scolaires étaient prévues, mais compte tenu des demandes, une autre date a dû être ajoutée. « Le texte de José Jernidier a été sélectionné par Textes en paroles, en 2005. Il a été édité sur format numérique, mais jamais monté, ajoute Dominik Bernard, qui signait. Il y a quelques années, la mise en scène de la pièce *Adélaïde*. La thématique me touche et le texte me parle. C'est pour cela que je me suis attaqué à ce challenge. » Si Esther Myrtil est seule sur scène, *Joyeux anniversaire Marta* est un véritable travail d'équipe. Dominik Bernard a collaboré avec Roger Olivier, pour la scénographie, Steve Lancastrate (création sonore), Dimitry Zandronis (vidéo), Daniel Garriga (création costumes) ou Pauline Cabidoche (surtitrage). « Pour nous, le surtitrage est important, parce qu'en Guadeloupe, beaucoup de gens ne comprennent pas le créole, poursuit Dominik Bernard. C'est aussi une façon de permettre à la pièce d'être

Les dates

► **Samedi 24 novembre**, à partir de 19 heures, à L'Atinum, à Bouillante. Tarifs : 20 euros (avec une consommation) et 35 euros (dîner spectacle).

► **Jeudi 29 novembre**, à 20 heures, au Mémorial ACTE, à Pointe-à-Pitre. Tarifs : 15 euros (prévente) et 18 euros (sur place).

► **Samedi 1er décembre**, à 19 heures, au centre social La source, à Petit-Canal. Tarifs : 15 euros (prévente) et 20 euros (sur place).

► **Jeudi 6 décembre**, à 16 et 20 heures, à la salle Robert-Loyson, au Moule. Tarifs : 5 euros (à 16 heures, pour les seniors) et 15 euros (tout public).

► **Vendredi 7 décembre**, à 20 heures, au centre culturel de Sotris, aux Abymes. Tarif : 15 euros. Tél. 06 90 50 02 34.

jouée ailleurs. Nous voulons véhiculer notre culture, notre créole, tout en restant accessible. »

Estelle VIRASSAMY

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

Accueil □ Arts de la scène □ Littératures □ Sciences Sociales □ Sorties Martinique □ Agenda 972 □ Sorties Guadeloupe □

THÉÂTRE

« Joyeux anniversaire Marta » : un tournant dans le théâtre antillais

27 janvier 2019

— Par Roland Sabra —



« Qui se nourrit d'attente, risque de mourir de fin »

Pli ou chiré, pli chyen ka chiré'w »

Proverbes populaires

Fritz Gracchus, Jacques André, William Rolle, Livia Lésel, ... nombreux sont les intellectuels à s'être penchés sur la famille afro-descendante, antillaise ou autre. Les études sont nombreuses et se poursuivent. [Victor Lina](#) écrit dans «[De la famille antillaise](#) » : « L'analyse de la famille martiniquaise est encore en cours d'écriture. » On s'en tiendra ici au concept parfois controversé mais toujours opérationnel de matrifocalité comme le rappelle Stéphanie Mulot dans le très intéressant article « [La matrifocalité caribéenne n'est pas un mirage créole](#) » paru dans « L'homme ». Ce préambule pour souligner que si, universitaires, psychologues-cliniciens, psychanalystes, anthropologues, psychiatres, ethnologues se sont intéressés depuis plus d'un siècle à ce thème, le monde artistique en revanche est resté plus disert. Jeanne Wiltord le rappelait lors d'un Festival de Fort-de-France, le monde artistique par ses œuvres a cette fonction de permettre une symbolisation de l'indicible de sortir du déni. Mettre des mots sur la douleur, la re-présenter, en faire œuvre et pouvoir prendre quelque distance. Lacan dans « Discours de Rome le disait aussi dans la formule » Le mot est le meurtre de la chose. » Deux pièces de théâtre présentées en ce début d'année 2019 au Festival des Petites Formes de Tropiques-Atrium abordent sans détour la matrifocalité. Il y eu d'abord « [Aparté](#) », un texte et une mise en scène de Françoise Dô avec Astrid Bayiha qui ne laissa pas le public indemne et puis « Joyeux anniversaire Marta » de José Jemidier dans une mise en scène de Dominik Bernard avec Esther Myrtil. Deux pièces qui feront date dans l'histoire du théâtre antillais.

Dans le titre de la pièce « Joyeux anniversaire de Marta » le premier mot est de trop, tant il y a peu de joie dans la vie de Marta. Sa vie ? Son calvaire subi. Avec cette dose de consentement qui apitoie, qui révolte. C'est le jour de son anniversaire. Elle a préparé un repas aux chandelles. Elle a revêtu ses plus beaux atours, dont elle se défera peu à peu au gré des illusions envolées. Son couple tangué un peu. Elle attend son Re-né pour une renaissance, lui qui n'est jamais sorti des jupes de sa mère. Quelle place peut-on occuper dans les jupes de la mère ?

La pièce de José Jemidier est un composé presque caricatural d'une structure familiale antillaise, longtemps dominante mais aujourd'hui contestée. Marta n'a pas connu son géniteur. Un faux-beau-père a abusé d'elle sur le vieux canapé du salon pendant que sa mère se réfugiait dans la chambre et priait, priait pour ne rien entendre, ne rien voir, ne rien dire. Enceinte dès l'âge de 14 ans, sa scolarité déjà erratique en subit les conséquences, elle quitte l'école sans savoir lire ni écrire.

Lire aussi : [Fonction du père et récidive en milieu carcéral à la Martinique](#) par Joëlle Blais

Comble d'une déveine qu'elle attribue, lucide, au fait de ne pas avoir eu de père, tous les hommes dont elle a été amoureuse avaient l'âge de son géniteur, avant qu'elle ne tombe entre les pattes d'un « fils-à-sa-manman » qui chaque soir, après l'avoir « tirée » regagne le nid (le lit?) maternel. Marta, il la baise, lui faire l'amour supposerait qu'amour il y ait, que la mater familias, premièrement l'autorise à aimer en dehors d'elle, deuxièmement qu'elle lui accorde le droit d'être autre chose que le prolongement phallique de son corps à elle. Sa petite bite à elle. Se dessine en creux une figure idéal-type d'une mère antillaise qui dans l'hypocrisie la plus socialement admise fait semblant de s'offusquer des conquêtes du fils, alors que la multitude des aventures de son rejeton la rassure sur la fugacité des relations qu'il collectionne et la conforte dans l'idée qu'elle est la seule, l'unique, l'irremplaçable et qu'il lui appartient pour toujours. « Rentez vos poules, je lâche mon coq ! » Sa révolte à lui face à son assujettissement maternel il la défoule en cognant en tabassant l'image de la « mauvaise » mère. Marta est une femme battue jusque et y compris sous les yeux de la mère de René, qui recommandera à son fils de le faire de préférence chez Marta. Face à un telle désespérance, une telle détresse affective les Marta se raccrochent à leur fils. Pour que tout recommence. Celle imaginée par Jemidier n'a pas d'enfant. Elle dit pourquoi. L'histoire finit tragiquement.

Lire aussi : [La violence à l'égard des femmes : un symptôme de la misère sexuelle masculine](#) par Roland Sabra

Sur le plateau de la salle Frantz Fanon le décor plutôt réaliste est posé. Une case délimite et souligne l'enfermement de l'espace de jeu, dont ne sortira le personnage qu'à deux occasions. Lors d'une visite chez une quimboiseuse, et lors d'un mariage rêvé. Songes et chimères comme seules évasions. Le réalisme du décor a aussi pour autre fonction de répondre aux codes sociaux d'un public populaire qui ne fréquente que très rarement le théâtre qui s'attend lors de ces occasions à retrouver ce que « Au théâtre ce soir » l'a habitude. Dominik Bernard a tout de même su éviter les trois coups du levé de rideau ! Il présente une pièce en rupture avec les récriminations habituelles et souvent stériles, vis à vis d'une situation héritée. Marta dit clairement sa part de responsabilité dans la perpétuation d'une situation qui perdure en corps et encore. Jemidier dans son texte et Bernard dans sa mise en scène en se tenant à l'écart de tout discours victimaire, évoquent, décrivent et dénoncent un mode de fonctionnement, de transmission et de reproduction sur lequel tout un chacun est invité à un regard franc, direct, sans complaisance afin de le transformer *hic et nunc*.

Stéphanie Mulot, présente dans la salle à Fort-de-France dira avec justesse lors du débat qui suivi la pièce qu'une des forces du texte et de la mise en scène est d'avoir montré une Marta fragile, vulnérable, en rupture avec l'image de la « fanm-doubout » véhiculée avec complaisance par les hommes-enfants qui en se réfugiant derrière cette construction sociale estiment par là pouvoir s'exonérer de toute responsabilité, de tout engagement. Signe d'une forte réception de la pièce par le public la majorité des interventions et les plus intéressantes ont été faites par des femmes qui n'ont pas hésité à témoigner.

La bande-son, en accord avec le texte qui puise aux sources actuelles et anciennes du créole guadeloupéen, parcourt un large spectre pour souligner l'intemporalité du propos et la persistance d'une situation pathogène. Il est remarquable cette pièce en créole et surtitrée puisse être jouée dans tout l'espace habité par des afro-descendants, des États-Unis au Brésil en passant bien sûr par la Caraïbes.

Enfin il faut souligner l'engagement total émouvant et parfois bouleversant d'Esther Myrtil dans ce texte qu'elle travaille et qui la travaille en retour tout autant depuis près de quinze ans. Elle joue de ses failles, de ses forces et faiblesses, pour faire entendre au-delà de son personnage une douleur signifiée et partagée.

Fort-de-France, le 27/01/2019

R.S.

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

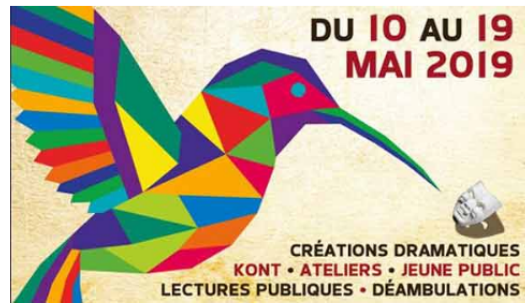
Accueil □ Arts de la scène □ Littératures □ Sciences Sociales □ Sorties Martinique □ Agenda 972 □ Sorties Guadeloupe □

THÉÂTRE

Pour sa 7ème édition, Cap Excellence en Théâtre a pris son envol.

20 mai 2019

— Par Scarlett Jesus —



Gérard Lockel, à Baie Mahault.

Sans se départir véritablement des orientations qui furent celles, il y a près de vingt ans, de *Téyat Zabym*, il semble bien que cette 7ème édition de Cap excellence en Théâtre affiche son ambition. Celle de se positionner sur le plan international, tout en maintenant le cap d'une thématique inchangée : creuser, afficher et défendre « nos identités théâtrales ». Un « envol » que suggère l'oiseau multicolore choisi pour figurer sur l'affiche, et qui déploie ses ailes.

Mais quelles sont-elles ces « identités théâtrales » ? Une lecture attentive du programme permet-elle d'en saisir la spécificité ?

Deux spectacles, respectivement à l'ouverture et à la clôture du festival, donnés tous deux gratuitement dans ce tout nouveau complexe socio-culturel Félix Proto des Abymes (pas encore inauguré officiellement), en dessinent les contours. D'un côté, un « *Chaitouné à lespiva* », que propose Textes en Paroles, avec le concours d'Esther Myrtil (deux figures majeures du théâtre en Guadeloupe), mêle la poésie des mots à la gestuelle des corps. De l'autre, un panel de cinq humoristes est proposé aux familles et à un public populaire, moins familiarisé avec le « théâtre d'auteur ». A ces deux spectacles il convient d'ajouter « Conteur Soleil raconte et chante les fabuleuses aventures de compères lapin », destiné aux élèves du primaire, salle Tarer, à l'occasion de deux matinées.

Mais les temps ont changé et les mentalités aussi. Le public populaire doit-il accepter cette forme de ségrégation qui, avec le *téyat la kou* ou *téyat lani*, le marginalisait dans des « espaces du peuple » ? Opposer *téyat an nou* à *téyat à yo* n'est plus défendable. Cap Excellence fait donc le pari d'amener plus particulièrement ce public populaire, jusqu'alors habitué à assister à des spectacles en plein air, donnés au Bic des Abymes ou sur le parvis de l'hôtel de ville de Pointe-à-Pitre, à entrer dans des salles de théâtre. A les découvrir et à se les approprier, à commencer par cette nouvelle salle Félix Proto dans laquelle on peut confortablement, grâce à des gradins, à la climatisation et à des installations techniques adaptées, apprécier pleinement du vrai théâtre. Aussi bien qu'à L'ARTCHIPEL ou au MEMORIAL ACTE, lui aussi mis à contribution, la salle du centre Félix Proto palie à l'inconfort de Sonis ou des salles Tarer, aux Abymes, et

Renouant avec la première édition de Cap Excellence en Théâtre qui, en 2010 s'était choisi un parrain en la personne de Greg Germain, José Jernidier est le parrain de cette 7ème édition. Auteur, Acteur et enseignant de théâtre, on ne présente plus José Jernidier dont la modestie n'a d'égale que son mérite. Mais c'est surtout à l'auteur à qui revient l'initiative d'un répertoire contemporain de *téyat an kréyol* que le festival rend hommage, programmant, parallèlement à sa pièce « Joyeux anniversaire Martha », une conférence autour de son œuvre, sous le titre « La tragédie créole, un élément identitaire de notre théâtre ? ».

Alors, laissant supposer que le personnage ne peut échapper à son destin, la pièce « Joyeux anniversaire Martha », est-elle une *tragédie*? Il faut comprendre que l'histoire mise en scène est tragique et que l'usage du *kréyol* ne se limite donc pas à la seule farce, aux contes ou aux blagues-*péyi pou ti*. Le rôle de Martha semble avoir été écrit spécialement pour Esther Myrtil, tellement l'actrice l'incarne à la perfection. Mais ce miracle tient aussi au fait que la pièce a bénéficié d'une véritable mise en scène, signée Dominique Bernard. A la différence d'autres pièces présentées, sympathiques certes, mais qui souffrent du fait que l'acteur se veut homme (ou femme) orchestre. Le décor, superbe, en noir et blanc, est moderne et s'éloigne du réalisme au profit du symbolique. En témoigne un tapis de sol en damier. Un dispositif scénique permet que défile au-dessus de la scène, la traduction simultanée du texte créole. Le sujet de la pièce est grave. Il est dramatisé par les claquements de cymbales qui, régulièrement, ponctuent le monologue du personnage, annonçant la fin. A travers une histoire particulière, celle de la vie de Martha, il s'agit, en fait, des violences conjugales, morales tout autant que physiques que les femmes subissent. Des violences que finalement celles-ci acceptent, persuadées que c'est leur destin de femme d'aimer et de souffrir, trouvant refuge dans la religion, laquelle magnifie leur sacrifice.

« Joyeux anniversaire Martha », ne se résume donc pas à un procès à charge de l'homme antillais. D'ailleurs, Textes en Paroles, qui produit la pièce, présente parallèlement la lecture de « Passe-temps ! Pas ce temps ! » de Patrice Turlet, lequel a fait partie des six lauréats du dernier concours d'écriture de l'association qui œuvre, depuis 2002, à la promotion des écritures dramatiques contemporaines, issues de la Caraïbe et des Amériques. Et qui, avec la médiathèque Caraïbe a entrepris d'élaborer un répertoire de ces écritures. A un personnage, seul en scène, l'acteur N'dy Thomas prête avec talent sa voix. L'auteur aborde un sujet original : celui de la paternité et des sentiments ambivalets que la venue d'un enfant va révéler chez un homme, artiste de surcroît, qui refusant de reproduire l'attitude distante qui fut celle de son père à son égard, prétend assumer pleinement et sa paternité et son métier d'artiste. Le bout-à-bout de petites séquences mériterait d'être peaufiné afin de parvenir à une véritable écriture théâtrale. Ce qui fait défaut, il faut le reconnaître à de nombreuses mises en scène, remarquablement bien jouées mais relevant d'une narration écrite, comme pour « Stéphanie de St-Clair, reine de Harlem ». La transposition du roman de Raphaël Confiant aurait gagné à bénéficier du concours d'un véritable dramaturge. Ceci est d'autant plus regrettable qu'Isabelle Kancel fait preuve, avec cette réalisation, d'un jeu très épuré et intériorisé dont on ne peut que la féliciter.



Avec « Le sac de Litha », écrit et mis en scène par Gilbert Laumord, les compagnies de Guadeloupe sont bien représentées. Comme José Jernidier avec le créole, Gilbert Laumord qui vient de passer une année en Corée, veut faire entendre le bruissement d'une langue autre. Ce qui sera également le cas du tahitien avec « Les Champignons de Paris », présenté par la Compagnie du Caméléon. Si le texte du « Le sac de Litha » reste assez conventionnel, relevant du conte poétique sur lequel ont été greffées quelques citations d'Alimé Césaire et d'Edouard Glissant, l'intérêt principal est ailleurs. Il s'agit d'abord de faire se rencontrer deux cultures : en portant à la connaissance des Coréens des éléments appartenant au patrimoine immatériel des Antilles ; et en permettant aux Guadeloupéens de s'initier à la culture coréenne, à travers les sonorités de sa langue, celle d'un instrument de musique différent et le portement de costumes traditionnels. Néanmoins, c'est peut-être surtout de la mise en scène

10 • FA GUADELOUPE • MARDI 14 MAI 2019

RÉGION POINTOISE

LES ABYMES

Martha ovationnée par le public

Au deuxième jour du Festival Cap excellence en théâtre, le complexe socioculturel Félix Proto a accueilli la pièce Joyeux anniversaire Martha.

Joyeux anniversaire Martha est le fruit d'une rencontre féconde entre les textes de Joël Jernidier d'une grande qualité, la performance d'Esther Myrtil et la scénographie judicieuse de Dominik Bernard. Les jeux de lumières, l'usage d'accessoires ou encore le déplacement du mobilier donnent du rythme à la pièce et font oublier que Martha est seule à dérouler sa vie sur scène.

C'est son anniversaire. Elle attend René. Viendra-t-il ? Sans jamais qu'il apparaisse dans le décor, il est pourtant bien présent. Cette œuvre dramatique évoque, avec sensibilité et pudeur, la question des violences faites aux femmes, un sujet toujours d'une dramatique actualité. Le public s'émeut, pleure peut-être, mais rit aussi ! Quel dommage qu'une seule représentation ait été retenue dans

la programmation du festival.

Jean-Luc GOUBIN

Festival Cap excellence en théâtre, prochaines représentations (tout public) mercredi :

« Stéphanie St-Clair, reine de Harlem », à 15 heures, au Centre culturel Gérard Lockel à Baie-Mahault ;

« Lann a doukou », à 18 heures, à la Salle George Tarer à Pointe-à-Pitre ;

« L'autre côté du fleuve », à 20 heures, au Complexe socio-culturel Félix Proto, bourg des Abymes.



Esther Myrtil, encadrée par Joël Jernidier (à droite) et Dominik Bernard.

Textes En Paroles : présentation

Présidée par Madame Michèle MONTANTIN, l'Association TEXTES EN PAROLES œuvre dans le milieu théâtral depuis 2003. Elle a permis la découverte et la promotion de textes, d'auteurs dramatiques, de comédiens, et de metteurs en scène, originaires, notamment, de Guadeloupe, Martinique, Guyane et Haïti.

TEXTES EN PAROLES a pour objectifs :

- De promouvoir les écritures dramatiques contemporaines en Caraïbe ;
- De faire connaître des textes inédits ou n'ayant jamais été montés ;
- De susciter les rencontres qui favoriseront leur création ;
- D'ouvrir un dialogue critique entre les auteurs et des experts.

Pour servir au mieux ses objectifs, TEXTES EN PAROLES a mis en place :

- Un **appel à écriture** lancé chaque année, afin d'inciter les auteurs aguerris ou novices à soumettre leurs textes à son Comité de lecture ;
- Un **Comité de lecture international** composé d'une dizaine de membres : ils vivent en Guadeloupe, Guyane, Martinique, Haïti, France hexagonale, Canada et États-Unis ; ils sont professionnels du théâtre, enseignants, universitaires ; ils donnent des indications critiques sur les textes, qu'ils soient sélectionnés ou non, et entretiennent avec les auteurs un dialogue constructif ;
- Des **misés en lecture publiques** et des **créations théâtrales** des textes sélectionnés, par des comédiens et metteurs en scène professionnels ;
- La production et la diffusion de **fiction radiophoniques** ;
- Des **ateliers d'écriture**, permettant aux auteurs de se perfectionner grâce à des approches et techniques d'écriture différentes des leurs ;
- Un **centre de ressources Théâtrales Caraïbéen** inauguré le 16 mai 2008 à la Médiathèque Caraïbe Bettino Lara, à Basse-Terre, en Guadeloupe, alimenté par les textes sélectionnés par son comité de Lecture ;
- Une **contribution au fonds caraïbéen du Centre de Ressources d'ANETH**, à Paris, avec lequel Textes En Paroles a signé une convention de partenariat et d'échanges pour la valorisation des œuvres dramatiques contemporaines.
- Et depuis 2015, l'**édition numérique** au format iBook de textes parmi les œuvres de son répertoire, téléchargeables sur le site **www.textes-en-paroles.com**, ainsi que sur les grandes plates-formes de vente en ligne.

C'est ainsi que depuis 2003, TEXTES EN PAROLES a contribué à promouvoir de nombreux auteurs et a pris part à l'économie du spectacle-vivant en employant des artistes professionnels Guadeloupéens, Martiniquais, Guyanais et Haïtiens.

contact : Textes En Paroles



Théo DUNOYER

Directeur de production

TEL. : +590 690 33 42 17

MAIL : theo.dunoyer@textes-en-paroles.com

PRESIDENTE :

Mme Michèle MONTANTIN

SIEGE SOCIAL :

6 bis rue Alsace Lorraine
97110 POINTE-À-PITRE
GUADELOUPE, FWI.

MAIL : contact@textes-en-paroles.com

SITE : www.textes-en-paroles.com

N° DE SIRET: 451 798 391 00012

N° LICENCE ENTREPRENEUR DE SPECTACLE :
2-1013396.